



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



" Le témoignage du bienheureux Carlo Acutis indique aux jeunes d'aujourd'hui que le vrai bonheur se trouve en mettant Dieu à la première place et en Le servant dans les frères, spécialement les derniers. "

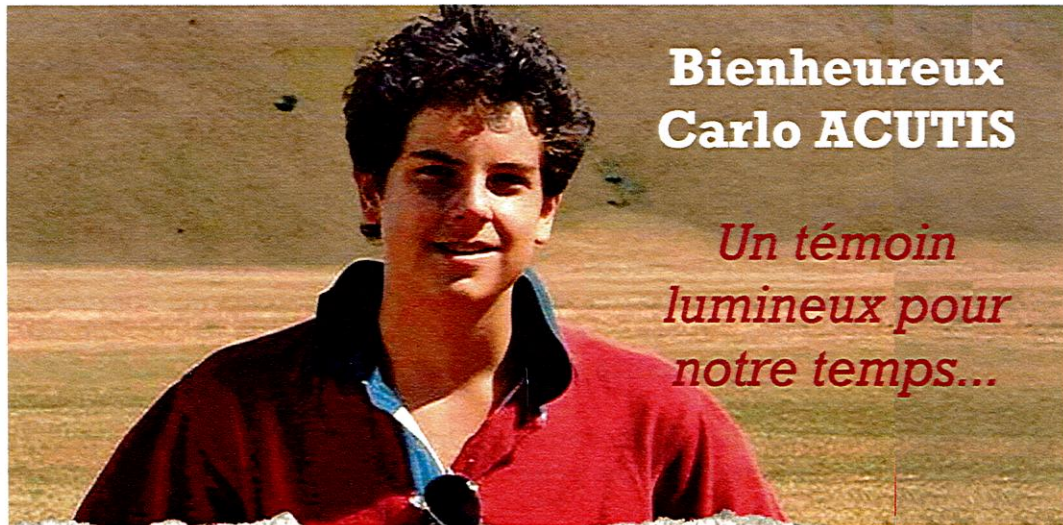
Pape François.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 90 - Novembre 2020



**Bienheureux
Carlo ACUTIS**

*Un témoin
lumineux pour
notre temps...*



Le choix de la sainteté aujourd'hui.

Le premier Bienheureux du XXIème Siècle est un adolescent de 15 ans qui met à portée de tous les clefs d'une sainteté de l'ordinaire. Ce surdoué de l'informatique est un disciple authentique et sincère qui a parié sa vie sur Jésus, un lecteur assidu de l'Évangile qu'il connaissait presque par cœur, un amoureux de l'Eucharistie ... en jean et en baskets.

A chaque génération, Dieu suscite des âmes embrasées dès leur jeune âge. Cent ans auparavant, la mort de l'étudiant Pier Giorgio Frassati révèle, comme celle de Carlo, l'ampleur d'une charité sans mesure. Des multitudes accourent toutes catégories sociales confondues. Comme Dominique Savio ou Louis de Gonzague, tous ces jeunes choisissent le bon combat de la transparence du regard et de la pureté du cœur. Avec Carlo ACUTIS, l'Église nous offre un témoin ancré dans le monde numérique dont il sut faire un outil d'évangélisation. Carlo, c'est l'histoire d'une Rencontre brûlante, ineffable et durable **avec Jésus, dans l'Église**. A un voyage en Terre Sainte, il préfère la méditation devant le tabernacle, sa Terre Sainte à lui. Baptisé à Londres dans l'église Notre-Dame des Douleurs, il offrira pour l'Église les douleurs de sa brève agonie et, puisque la question des fins dernières le préoccupait depuis toujours, il les offrira **"pour aller tout droit au Paradis"**.

Bienveillant, ruisselant de bonté désintéressée, son sourire fait du bien. Il est bon et naïf comme celui de l'ange de la cathédrale de Reims. Les domestiques de sa maison ou des copains devenus des amis finiront par demander le baptême devant la cohérence de sa vie. Sans calcul, il a laissé déborder l'Amour qui l'habitait. Il sépare des camarades qui se battent, refuse d'entrer dans la compétition de premier de classe, refuse de porter des vêtements de marque mais demeure toujours disponible pour aider celui ou celle qui l'appelle. Il est poli, respectueux, attentionné, délicat avec les filles de son âge : elles se confient à lui. Né comme un "original", il ne voulait pas devenir "une photocopie". Il est resté lui-même, libre comme ses cheveux dans le vent. S'il passe des heures sur son ordinateur, c'est pour trouver des réponses. Sa vive intelligence cherche à approfondir sa foi et sa jeune foi cherche à comprendre. Il passe ainsi de la foi de l'enfance à celle de l'adolescence en mettant en œuvre une sorte de **rationalité de la foi**.

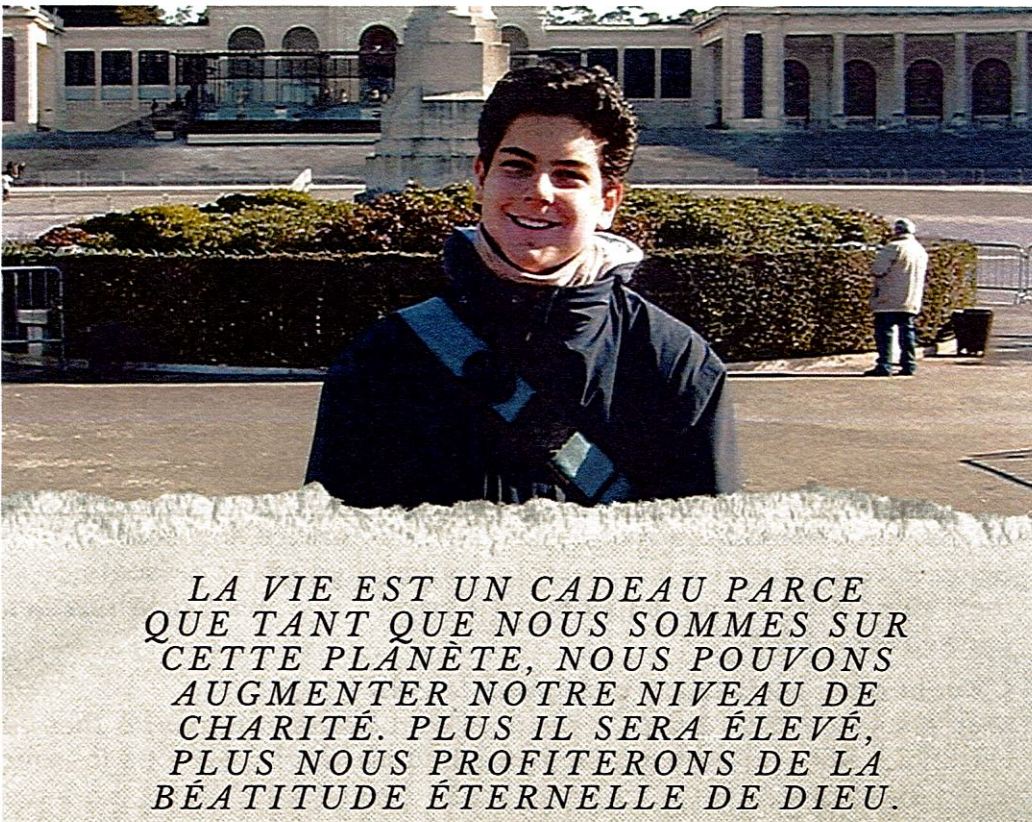
Un voyage en Grèce lui fait découvrir l'Orthodoxie et la jonction palpable entre le temps et l'éternité. Un pèlerinage à Lourdes et à Fatima conforte

sa piété mariale. Gourmand, il découvre **le prix des petits sacrifices** pour le Salut du monde avec Bernadette et les petits bergers du Portugal.

Il vit avec Jésus une intimité inouïe qui n'est pas sans rappeler celle du Christ avec son Père. Depuis sa première communion il va à la messe chaque jour, se confesse chaque semaine. Le sacrement du pardon "rallume le feu de sa montgolfière". Puis, comme Moïse au bord de la Terre Promise, **il s'efface**, sceau ultime de son humilité naturelle. Quand est inaugurée le 4 octobre 2006 l'exposition sur l'Eucharistie qui lui a coûté tant de labeur, il est déjà cloué au lit, terrassé par la maladie. D'autres prennent le relais. L'exposition, c'est le grand-œuvre de sa vie et elle a déjà fait le tour du monde.

Aide-nous, grand frère, à réaliser le programme de sainteté que tu t'étais fixé : **"un peu moins de moi, un peu plus de Jésus-Christ dans ma vie"** Merci Seigneur, de nous l'avoir donné.

Père Georges RIEUX



EVENEMENT

La béatification de Carlo ACUTIS, un modèle pour les jeunes du XXI^e Siècle

«Un garçon de notre temps, un garçon comme tant d'autres, a été conquis par Jésus pour devenir un phare de lumière pour tous ceux qui souhaiteront le connaître et suivre son exemple», s'est réjoui le cardinal Agostino VALLINI, le représentant extraordinaire du Pape, qui a présidé ce samedi 9 octobre à Assise la béatification de Carlo Acutis, un jeune Italien qui fut un témoin lumineux de l'Évangile durant ses quinze ans d'existence (1991-2006).

Des pèlerins sont venus de toutes parts, malgré la pandémie et des mesures sanitaires strictes, pour assister à la messe de béatification de Carlo Acutis présidée ce samedi après-midi dans la ville de saint François, à Assise, où le jeune Italien décédé en 2006 des suites d'une leucémie foudroyante, repose selon sa volonté.

Le cardinal Agostino Vallini, ancien vicaire de Rome et légat du Pape pour les basiliques de Saint-François et Sainte-Marie-des-Anges à Assise, a présidé la messe, revenant dans son homélie sur la personnalité lumineuse du nouveau bienheureux que l'Église reconnaît désormais comme *«modèle et exemple de vie chrétienne»*.

Un jeune normal qui a les yeux tournés vers Jésus

«Qu'avait de spécial ce garçon d'à peine quinze ans ?», c'est à cette question somme toute naturelle que répond le cardinal Vallini. Il décrit un jeune «normal, simple, spontané, sympathique, qui aimait la nature et les animaux, jouait au foot», avait de nombreux amis de son âge et s'était pris de passion pour l'informatique. Il évoque un jeune de son temps, qui cependant à manifester dès son enfance son besoin de foi. Selon le témoignage de ses parents, toujours en vie et présents ce samedi dans la basilique supérieur à Assise, Carlo avait déjà «les yeux tournés vers Jésus».

L'Eucharistie, son «autoroute pour le ciel»

«Son amour de l'Eucharistie a fondé et entretenu son rapport à Dieu», le cardinal Vallini rapporte que le jeune homme participait tous les jours

à la messe et restait de longs moments en adoration devant le Saint Sacrement. Il répétait que «*l'Eucharistie était son autoroute pour le ciel*». Carlo avait un rapport personnel, intime et profond avec Jésus, qui était «*son Ami, son Maître, son Sauveur, la force de sa vie et le but de tout ce qu'il faisait*», il puisait dans l'énergie du Seigneur pour faire du bien aux autres. Il récitait aussi chaque jour le chapelet, il parlait de ce moment comme du rendez-vous galant de sa journée et taquinait sa mère, Antonia, en affirmant que la Vierge était la seule femme de sa vie.

Faire connaître Jésus à tous, au quotidien

Outre la prière, la mission est l'autre trait distinctif de la foi héroïque du jeune bienheureux, explique le cardinal Vallini. Il éprouvait un «*ardent désir*», celui de faire connaître Jésus au plus grand nombre de personnes possible. Il le fit d'abord par l'exemple de sa vie, partout, au quotidien, avec spontanéité, quitte à devoir affronter «*des incompréhensions, des obstacles, et à être parfois pris en dérision*».

Il faisait preuve d'une «*capacité extraordinaire*» à témoigner des valeurs auxquelles il croyait et défendait ainsi «*avec ardeur*» la sainteté de la famille et la sacralité de la vie, suscitant l'admiration. «*Le nouveau bienheureux représente un modèle de force, libre de toute forme de compromis, conscient que pour rester dans l'amour*

de Jésus, il est nécessaire de vivre concrètement l'Évangile», affirme le prélat. Sur la route de l'école, le jeune garçon s'arrêtait pour parler aux sans-abris et les écouter, leur laissant parfois un peu de son argent de poche ou son goûter. Il était soucieux des pauvres, des handicapés, des personnes âgées. Il voyait le visage de Jésus dans celui des personnes tenues en marge de la société. «*Carlo ne s'est jamais replié sur lui-même*», c'est «*une vie lumineuse toute donnée aux autres, comme le Pain Eucharistique*», explique le cardinal Vallini.

Internet, un don de Dieu

Pour faire connaître Jésus, le jeune garçon utilisait les outils de son temps. Pour lui, grand passionné d'informatique, Internet était un «*don de Dieu et un instrument important pour rencontrer les personnes et diffuser les valeurs chrétiennes*» affirme le prélat italien. Internet n'était pas un lieu de fuite mais de rencontre, de partage, de respect réciproque. Il n'en était pas esclave et rejetait le cyberharcèlement, explique le cardinal Vallini.

Carlo Acutis avait créé un site internet présentant plus de cent miracles eucharistiques ; devenu par la suite l'objet d'une exposition présentée dans le monde. Il servait aussi auprès des plus petits que lui à qui il faisait le catéchisme dès son quatorzième anniversaire.

À la fin de sa vie, face à l'épreuve

de la maladie, Carlo s'abandonna pleinement dans les bras de la Providence, sous le regard maternel de Marie. Il répétait : *«Je veux offrir toutes mes souffrances au Seigneur, au Pape et à l'Église»*, faisant preuve d'une grande maturité chrétienne souligne le cardinal Vallini, qui *«nous stimule et nous encourage à prendre la vie de foi au sérieux»*.

Un modèle pour les 'millennials'

Le jeune Carlo Acutis, premier bienheureux du XXIème siècle, a montré que la sainteté était un objectif atteignable par tous, explique le prélat, et non quelque chose d'abstrait réservé à quelques-uns.

Le cardinal Vallini, légat pontifical, espère que sa vie sera *«un modèle pour les jeunes»* afin qu'ils ne cherchent pas seulement *«la gratification d'un succès éphémère mais celles des valeurs pérennes que Jésus suggère dans l'Évangile : mettre Dieu au premier plan, dans les petites et les grandes circonstances, et servir ses frères, surtout les derniers»*.

Décédé en 2006, Carlo Acutis, enfant de Lombardie, a été enterré, selon sa volonté, à Assise où il passait ses vacances, sur les terres de saint François. *«Le programme de vie de Carlo : être toujours uni à Jésus, son amour pour l'Eucharistie, sa dévotion à la Vierge, ses actions montrant son amitié pour les pauvres, le rapproche de la spiritualité du Poverello d'Assise»* ; Saint François avec lequel il est désormais lié par *«des fils d'or»* attrayants, au-delà des distances du temps et de la diversité de leurs personnalités, a expliqué Mgr Sorrentino, évêque du diocèse d'Assise-Nocera-Gualdo- qui a officiellement demandé à l'Église d'accueillir Carlo Acutis parmi les bienheureux ce samedi.

Une béatification qui préfigure un grand rayonnement...

Ce samedi 10 octobre dernier, sur l'esplanade de la Basilique supérieure de Saint-François, alors que le soleil est radieux et que l'ombre gagne sur le parvis, la procession s'avance aux sons des grandes orgues, et, du chant d'entrée qui invite le peuple chrétien à célébrer l'un des leurs. Aux alentours, on peut contempler la beauté verdoyante de la nature, qui plaisait tant à saint François. Des oiseaux virevoltent et semblent vouloir participer de leurs piailllements à ce jour historique où l'Église béatifie un jeune adolescent, un « geek » au cœur pur.

À l'intérieur de la Basilique, au premier banc à droite, les parents et les frère et sœur de Carlo ont pris place. La famille et les amis proches côtoient les autorités civile et militaire locales. Le cardinal Agostino Vallini, légat pontifical et représentant du Pape François, est entouré d'une dizaine d'évêques.



Au cours de la longue célébration de béatification: le dévoilement du portrait du nouveau Bienheureux, la présentation du reliquaire contenant son cœur (ci-dessous)



Les fresques murales qui représentent la vie de saint François soulignent de leurs beautés picturales cet instant solennel. Mgr Domenico Sorrentino, archevêque d'Assise, s'avance et fait la demande officielle au cardinal d'accueillir le vénérable serviteur de Dieu Carlo Acutis dans la communauté des bienheureux. Le cardinal répond par la positive en lisant la lettre du Pape François, datée du 10 septembre 2020. Dans sa lettre, le Pape souligne « l'enthousiasme de la jeunesse, la culture de l'amitié avec le Seigneur Jésus, de Carlo Acutis, qui mettait l'Eucharistie, et, le témoignage par la charité, au centre de sa propre vie ». Le Pape a voulu rappeler sobrement la vie christocentrée du jeune Carlo.

Après cette lecture, la cérémonie continue par la procession des reliques du bienheureux. Les parents de Carlo ont accepté d'offrir à l'Église le cœur même de leur fils. Dans le reliquaire simplement orné, de couleur or et rouge, on aperçoit la forme allongée et large de son cœur bruni par le temps. L'émotion devient intense, les applaudissements fusent. Le cardinal étreint chaleureusement les parents, un par un. Tous se tournent alors vers le fond du chœur de la Basilique, pour assister au dévoilement du grand portrait de Carlo Acutis. L'assemblée entonne au même moment le chant « O Carlo beato ! »

« Carlo m'a transmis la foi »

Deux heures plus tard, la Messe se termine. Les parents de Carlo sont sollicités par les amis, et, les proches. Antonia Salzano Acutis, la maman de Carlo, est très émue. Elle ne semble pas fatiguée, alors qu'elle s'est donnée sans compter depuis des semaines, pour l'organisation de la béatification de son fils. Elle enlève son masque et répond à quelques questions. Elle sourit et rit en même temps : « *Maintenant, c'est officiel, Carlo est bienheureux. Je suis absolument heureuse, car c'est une confirmation de l'Église, et, du Pape.* » Elle s'assoit.

Nous sommes quasiment seuls dans cette grande Basilique qui contenait, encore, il y a quelques minutes, plus de 300 personnes. La maladie de Carlo est évoquée. L'ensemble de la presse a parlé de ses « 6 mois » de leucémie qui l'ont foudroyé. Mais, comme elle l'explique, sa maladie n'a duré que quelques jours : « *C'était très fulgurant. On pensait que Carlo avait une simple grippe. Il est mort, très rapidement, 4 ou 5 jours après.* » Antonia parle de sa foi et de son enfance. Son fils y a pris une part indéniable, comme si les rôles avaient été inversés. Comme si Carlo était devenu l'éducateur, le transmetteur de la foi à ses parents. « *Quand j'étais jeune fille, je ne pratiquais plus. J'ai commencé mon parcours vers 1994. Carlo est né en 1991. Il m'a inspiré. Carlo, avec toutes ses questions, avec sa vie de prières, m'a transmis la foi.* »

Il a aidé, aussi, beaucoup de personnes, de jeunes, des prêtres et des séminaristes à cheminer, et à pratiquer. »

Les miracles eucharistiques et sa canonisation

Le papa de Carlo, Andréa, qui reste très discret sur son fils, se lève et emmène avec lui les deux frères et sœur de Carlo, des jumeaux. Antonia parle davantage de sa famille. *« Nous vivons maintenant entre Milan et Assise. Depuis la mort de Carlo en 2006 notre vie a changé. Nous prions beaucoup plus en famille. Carlo nous dynamise dans notre vie de tous les jours. D'autant plus que, dès sa mort, des miracles ont eu lieu. Beaucoup de personnes lui demandent son intercession. Il fait du bien à tout le monde. En 2010, nous avons eu la grâce d'avoir des jumeaux, Francesca et Michael. »*

Antonia parle aussi des miracles eucharistiques, du site internet qui leur est dédié et des expositions qui ont lieu dans le monde entier sur le sujet. Carlo était vraiment amoureux de l'eucharistie. Cet adolescent, passionné également par les nouvelles technologies, a mis ses talents de programmeur du web au service des miracles eucharistiques qui ont lieu partout dans le monde. Il a lancé un site internet dédié, conçu et réalisé des expositions. Aujourd'hui, toute son œuvre continue à travers les associations qui lui

sont dédiées. Isabella Reyes, présidente de l'une des associations, décrit l'ampleur de son activité : *« Nous recevons, quotidiennement, plus de 4000 messages électroniques. Les expositions ont lieu dans le monde entier. L'association est internationale, et je suis moi-même mexicaine. Carlo était un pionnier. »*

En quittant les lieux, Antonia parle de la canonisation prochaine de son fils : *« il y a eu tellement de miracles depuis la mort de Carlo, comme cette femme qui a été guérie d'un cancer du sein. Une autre femme, qui ne pouvait pas avoir d'enfant, a prié Carlo. Et, un mois après, à 44 ans, elle était enceinte. Il fait beaucoup de miracles. On parle de plus en plus de sa canonisation. Je l'attends avec impatience. »*



Ces jeunes saints qui font grandir l'Eglise....

Pour la première fois dans l'histoire, le Bienheureux Carlo ACUTIS nous offre, jusque dans sa châsse, l'image d'un jeune vêtu d'un jean, de baskets et d'un sweat-shirt... Mais il n'est pas le seul témoin à avoir « vécu avec son temps » l'enfance ou la jeunesse....

La procédure en vue de l'éventuelle béatification et canonisation de la petite Anne-Gabrielle CARON (2002-2010), décédée à l'âge de 8 ans, a été officiellement ouverte dans le diocèse de Fréjus-Toulon où elle a vécu avec sa famille . Emportée par un cancer, sa terrible épreuve a été l'occasion d'une ascension spirituelle impressionnante. Selon Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon, Anne-Gabrielle Caron nous donne une magnifique leçon d'espérance. « *C'était une enfant qui a vécu sa maladie à la ressemblance de la Passion du Christ* » affirme t'il. Martyrs d'hier ou d'aujourd'hui, bienheureux ou en attente d'être portés sur les autels, ces jeunes filles et garçons, serviteurs de Dieu dans le monde entier, ont mené des vies ordinaires de façon extraordinaire. Venant de tous les horizons, nés dans des contextes et des cultures différents, ils ont tous le même point commun : la rencontre et l'amour infini avec le Christ. On parle d'eux dès l'origine de l'Eglise, dès les premiers siècles de la chrétienté.

On en sait parfois peu de choses sur le plan historique. Tel est le cas de saint Mamès, ce jeune martyr de Cappadoce vénéré dans notre diocèse à Villeneuve-Minervois et à Boutenac et qui marqua beaucoup mon enfance ! Comment ne pas faire référence plus explicitement encore à l'admirable courage des deux enfants espagnols Just et Pasteur qui sont les saints patrons de notre cathédrale Primatiale de Narbonne et dont nous possédons les précieuses reliques ?

À travers leurs vies toutes offertes, ils nous invitent irrésistiblement à comprendre à quel point la sainteté est accessible à tous.

Très nombreux, ces jeunes saints nous révèlent que, dès l'enfance, le christianisme « est un chemin d'accès au Royaume des cieux. Parce que l'enfance porte dans sa pureté l'ancrage du monde divin dans le monde humain, et qu'elle est en même temps la porte d'entrée du monde humain dans celui de Dieu.

Chanoine Olivier ESCAFFIT

1- La petite Anne-Gabrielle CARON, 2- Anne de GUIGNE, béatifié par Jean-Paul II en 1990, 3- Claire de CASTELBAJAC (+1975) dont le procès de béatification est en cours, 4- Dominique SAVIO mort à 14 ans en 1857 et canonisé par Pie XII en 1954, 5- Saint Just et saint Pasteur qui ont tenu tête aux persécuteurs des chrétiens, 6- Saint Mamès appelé en orient : « le grand martyr » était un berger de Cappadoce devenu le saint patron des enfants et des jeunes.

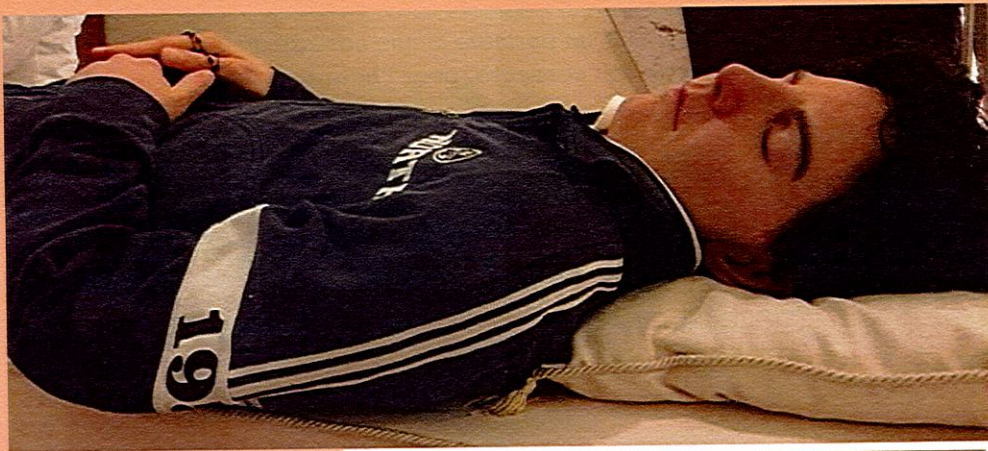


Le Bienheureux Carlo ACUTIS dans sa châsse Il est le premier élève
Père Will CONQUER, prêtre des Missions étrangères de Paris (MEP), auteur de l'unique



uvé à la gloire des autels à avoir eu « un portable et une adresse mail » a souligné le que ouvrage biographique qui lui soit consacré, pour l'heure, en français ...





Depuis quelques semaines, le corps de Carlo Acutis est présenté à la vénération des fidèles. Cet usage est courant dans l'Eglise à partir de la béatification. (ci-dessus)

Au cours de la célébration de béatification, le Cardinal Légat salue avec émotion les parents du nouveau bienheureux... (ci-contre à droite)



Depuis quelques années, les célébrations de béatification ne se déroulent plus à Rome mais dans le diocèse qui a introduit la cause du futur saint. C'est le Cardinal VALLINI, légat du pape, qui a présidé les fêtes de la Béatification de Carlo ACUTIS en la basilique supérieure de Saint-François à ASSISE .

Unité de la foi et pluralité dans l'Église

Par la diversité de ses communautés religieuses, notre Église locale, le diocèse de l'Aude, offre à ses membres une part de la richesse de l'Église. S'y joint nos clercs diocésains séculiers, accroissant cette diversité, donc cette richesse scellée dans l'unité sous la responsabilité de notre évêque.

Les paroissiens que nous sommes peuvent et doivent même se demander : d'où vient l'unité dans l'Église ? Quel est le fondement de son existence ? La diversité des pratiques maintient-elle cette unité ? Oui, et la réponse nous est donnée dans la foi chrétienne, catholique plus précisément pour l'Église locale. Et davantage encore : la foi, l'espérance et la charité, ces vertus théologiques qui fondent la foi de tout catholique, de tout baptisé, la foi fondant l'unité, la charité la finalisant. Foi et raison ne s'opposent pas. Au contraire, elles se réclament l'une à l'autre, d'une manière particulièrement nécessaire aujourd'hui, dans un contexte marqué par tant d'enjeux sociétaux.

« La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité », écrit saint Jean-Paul II en introduction de son encyclique *Foi et raison*. Dans notre monde manquant bien souvent d'espérance, parce qu'enfermé sur lui-même sans recherche de finalité transcendante, là où « amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » (Ps. 84), la charité donne sens à nos existences, selon un ordre de préférence, tel que saint Thomas d'Aquin l'a étudié : amour de Dieu, amour de soi, amour du prochain. Amour de Dieu : Père, Fils et Esprit. Amour de soi : « connais-toi toi-même » selon la maxime de Socrate. Amour du prochain : aime ton frère comme tu t'aimes toi-même.

La foi repose sur les trois canaux de la Révélation, intrinsèquement liés et interdépendants : la sainte Tradition, l'Écriture sainte, le Magistère. La Tradition sainte est l'Esprit Saint dans le cœur et la vie des saints. Elle naît dans la tradition apostolique et se prolonge avec les saints. L'Écriture sainte comprend l'Ancien Testament, où Dieu éduque son peuple en vue de la maturation de l'humanité et de la venue du Christ, et le Nouveau Testament, où Dieu lui-même s'incarne. Le Magistère scelle l'unité de la Tradition et des Écritures par l'intervention des papes et des conciles. Les chrétiens orthodoxes et protestants n'ont pas de magistère qui, seul, fait l'unité dans l'ordre de la foi. Cette unité n'écarte pas la pluralité, bien au contraire, car les richesses sont diverses, comme l'est le cœur des saints. À titre exceptionnel, le Magistère peut être solennel et universel, engageant l'infailibilité pontificale et s'appliquant uniquement en matière de dogme. Cependant, il est habituellement ordinaire, en matière de dogme certes, mais aussi en pastorale où il peut varier avec le temps et les époques.

Dans la vie de l'Église, la parution d'une encyclique contribue de façon majeure au Magistère : « L'on ne doit pas penser que ce qui est proposé dans les lettres encycliques n'exige pas de soit l'assentiment, sous le prétexte que les Papes n'y exerceraient pas le pouvoir suprême de leur magistère. C'est bien en effet du magistère ordinaire que relève cet enseignement ; et pour ce magistère vaut aussi la parole : 'Qui vous écoute m'écoute.' Et le plus souvent, ce qui est proposé et imposé dans les encycliques appartient depuis longtemps d'ailleurs à la doctrine catholique. Que si dans leurs actes, les Souverains Pontifes portent à dessein un jugement sur une question jusqu'alors disputée, il apparaît donc à tous que, conformément à l'esprit et à la volonté de ces mêmes Pontifes, cette question ne peut plus être tenue pour une question libre entre théologiens. » (Pie XII, Encyclique *Humani generis*)

L'unité dans la foi et la pluralité dans l'Église marquent profondément la vie ecclésiale, en particulier dans notre diocèse, richesse pour tout chrétien, diversité pour l'Église, car la sensibilité de chacun est si personnelle dans son cheminement vers Dieu, que les voies sont diverses dans l'attente de la Vision béatifique, lumière de la finalité de la vie terrestre, cette vie chargée de joies et d'épreuves préparant l'autre vie, la vie éternelle (cf. *La lumière de la finalité entre intelligence et foi*, de l'auteur, ouvrage venant de paraître aux Éditions Pierre Téqui).

Jean d'Alançon
master en théologie

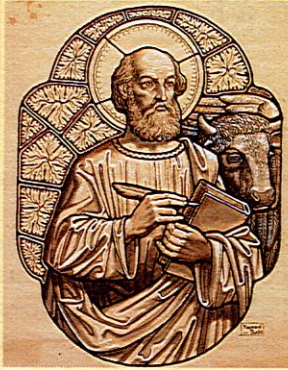
Dialogue et témoignage

Dans la proposition de la foi à laquelle invitait il y a quelques années la « Lettre aux Catholiques de France », **le dialogue interreligieux en général et islamo-chrétien en particulier a un rôle de tout premier plan.**

Il se situe dans la lumière de l'invitation adressée à toute l'Église par le Concile Vatican II, dans la « Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions » : « *L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières de vivre et d'agir et ces doctrines qui, quoiqu'elle diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de Vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse le Christ qui est « la Voie, La Vérité et la Vie » (Jn 14,6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses.* »

Le dialogue est un lieu privilégié pour offrir à « toute créature sous le ciel » mais aussi recevoir de l'autre, le témoignage rendu à la Vérité de Dieu, Vérité que tout croyant accueille et propose dans l'authenticité de sa recherche spirituelle et de sa vie. Le chrétien quant à lui, ne saurait oublier qu'il est le disciple de Celui qui a dit : « Je ne suis né, je ne suis venu dans ce monde que pour rendre témoignage à la Vérité » (Jn 18,37) (Déclaration des Evêques de France)

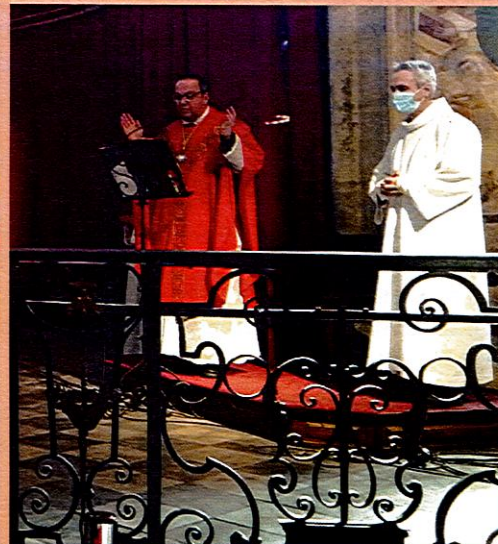
Messe de saint Luc avec le Corps Médical



Elle a été célébrée le dimanche 18 octobre en la cathédrale Saint-Just en présence de plusieurs médecins et de membres du personnel soignant. Le Docteur Michel Vidal l'a introduite.



La délégation de la Protection Civile



Le Chanoine Escaffit présidait la messe

VIE du DIOCESE

Pèlerinage des Enfants de Chœur à Rome

En raison de la pandémie COVID 19, ce pèlerinage, initialement prévu du 24 au 28 août 2020 est reporté à l'été prochain: du 23 au 27 août 2021.

Les diocèses de Carcassonne, Mende et Perpignan se réunissent pour vivre ensemble cet événement.

Ce pèlerinage rassemblera des servants d'autel de toute la France. Il est donc organisé en collaboration en lien avec la conférence des évêques de France (via son service s'occupant du service de l'autel). Nos 3 diocèses de Carcassonne, Mende et Perpignan s'unissent pour accompagner nos jeunes à cet événement et les encadrer pendant tout le pèlerinage. Il est ouvert aux garçons et aux filles qui servent à l'autel, âgés d'au moins 10 ans... Des adultes (hommes et femmes) des 3 diocèses accompagneront le groupe. Le Père Etienne Lafaye, responsable des servants d'autel du diocèse de Perpignan assurera la responsabilité du pèlerinage de nos 3 diocèses. Un car nous conduira jusqu'à l'aéroport de Barcelone où nous prendrons l'avion pour Rome (avec la compagnie aérienne Vueling)... A Rome, nous serons hébergé en pension complète chez les Salésiens (Istituto Teresa Gerini).

Un tel pèlerinage a un coût ! Pour que cette aventure soit possible pour chacun, nos 3 diocèses ont décidé d'aider au financement de ce projet. Le diocèse prendra à sa charge 1/3 du prix, la paroisse dans lequel le servant d'autel exerce sa mission prendra un autre 1/3... il reste donc à chaque famille 1/3 du prix à assumer. Ceci dit des opérations peuvent être envisagées (vente de gâteaux... ou autre...) et si certains avaient une difficulté financière particulière, n'hésitez pas à en parler à la personne référente de votre diocèse (cf. contacts au dos de ce feuillet). Participation financière restant à charge des familles : 225 €

Le prix comprend : le car au départ de Mende, Carcassonne, Sigean, Perpignan ou le Boulou jusqu'à l'aéroport de Barcelone, la pension complète à Rome, les déplacements dans Rome, les entrées dans les lieux visités, les frais d'inscription auprès de l'organisation nationale, l'assurance responsabilité civile et rapatriement...

Si vous souhaitez participer à cette aventure, nous vous demandons de bien vouloir renvoyer le bulletin d'inscription disponible sur le site du diocèse à l'adresse indiquée avant le 31 mai 2020, avec un acompte de 100 € (chèque à l'ordre de « direction des pèlerinages Perpignan »...

Le nombre de places est limité !



Mercredi 25 novembre 2020

*Fête de
Notre Dame du Pont*

en la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur

*devant l'édicule de Notre Dame qui occupait autrefois le centre du
Pont Sainte-Catherine.*

17h30 CHAPELET médité (aux intentions du monde, de l'Eglise, de la paroisse et pour confier à Marie toutes les souffrances du temps présent)

18h30 MESSE VOTIVE et renouvellement de la Consécration de NARBONNE au Cœur Immaculé de Marie.

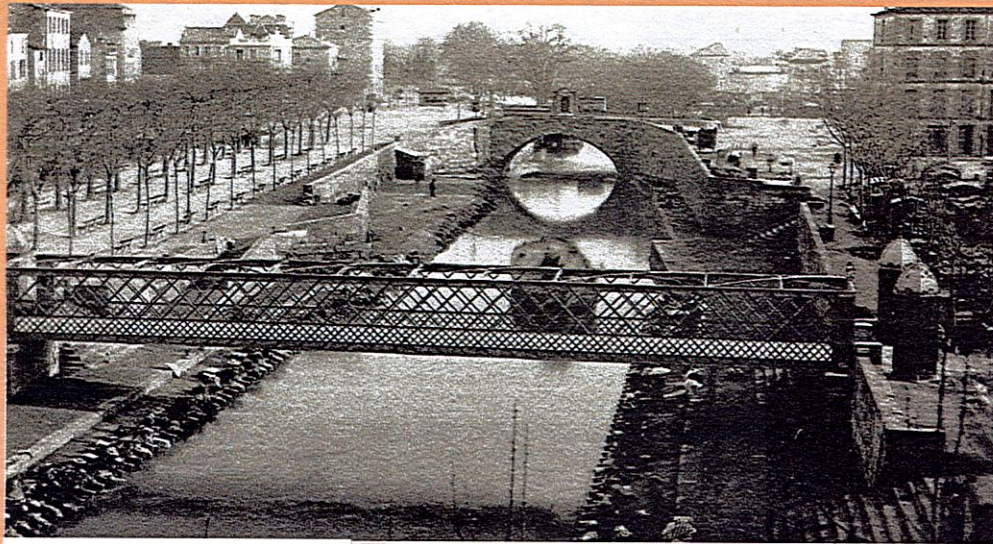
Si vous souhaitez participer à cette fête, contactez les offices à la paroisse de Saint-Just-et-Saint-Pasteur ou contactez le curé par téléphone au 04 68 21 11 11. Si vous souhaitez participer à la messe votive de la consécration de Narbonne, contactez le curé par téléphone au 04 68 21 11 11.

Notre Dame du PONT

Avant 1885, à quelques mètres à l'est de la nouvelle passerelle inaugurée le 14 juillet 2013, s'élevait le Pont Saint-Catherine ou Pont de la Cadéno. Une tradition locale bien vivace et que ne manque pas de rapporter M. l'Abbé MALBEC dans son « *Historique de Notre dame du Pont* », prétend que la statue de Notre Dame du Pont serait celle qui était jadis en très grande vénération dans l'église Notre Dame de LAMOURGUIER (évoquée dans le précédent numéro) et qu'elle aurait remplacé une antique statue de Marie que le glorieux Saint-Paul, l'apôtre de Narbonne, aurait érigée dans l'église qu'il fit construire au-delà du pont, en l'honneur de la Mère de Dieu.

L'examen de la statue ne permet pas d'accorder un grand crédit à cette légende... mais cette continuité spirituelle du culte marial demeure toutefois indéniable. Ce qui semble à peu près certain, c'est qu'en 1525, sous l'épiscopat de Jean de LORRAINE, Archevêque de Narbonne, les fortifications de la ville furent reconstruites. On édifia alors sur le pont fortifié appelé indifféremment « Pont de Notre-Dame » ou « Pont de Sainte-Catherine » ou encore « Pont de la cadéno » (de l'Occitan *cadéno* qui signifie « grosse chaîne » ... à cause de la grosse chaîne en fer que l'on tendait, le soir, d'une rive à l'autre pour empêcher la circulation des barques), l'édicule en marbre blanc que l'on retrouve aujourd'hui dans la cathédrale et que nous décrivions en commençant. Cet édicule, restauré au XVI^e et XVII^e Siècles, serait l'œuvre du célèbre sculpteur Anchise de BOLOGNE. Dans la niche (dont on comprend sans peine qu'elle fut protégée d'une grille) se tenait donc la Vierge que l'on vénère encore à Saint-Just. Sur son socle, on peut lire l'inscription: « *Santa Maria, ora pro nobis, 1605* » Ici donc, la légende semble contredite, à moins qu'il ne s'agisse de la date de l'une des restaurations...

La même tradition ancienne affirme que ce fut l'archevêque qui, de concert avec les consuls, aurait fait placer la statue vénérée au milieu du pont, afin que la statue de Notre Dame n'étant ni en bourg ni en cité, la Madone ne fut plus l'objet de la pieuse convoitise des habitants de ces diverses parties de la ville, toujours en lutte, lorsqu'il était question de préséances ou de privilèges ! Toujours est-il que, durant trois siècles, les Narbonnais aimèrent à vénérer, à invoquer Notre Dame du Pont, et chacun se faisait un devoir, en passant devant l'antique statue, de la saluer et de la prier. Les marins et les patrons des barques avaient envers elle un culte tout à fait spécial. Par leurs soins, une lampe brûlait, de nuit comme de jour, dans la niche de l'édicule, près de la statue. Ainsi leur foi profonde et leur confiance en Celle qui de-



meure « l'Etoile de la Mer » (Maris Stella) s'exprimait-elle simplement. Les processions qui, plusieurs fois par an, empruntaient le Pont de la Vierge, saluaient aussi avec grand respect la Reine incontestable de la Cité... La Madone était si aimée que même aux heures les plus redoutables de la Révolution, au sein de la tourmente qui multiplia les profanations de toutes sortes, elle fut respectée. Certaines sources affirment qu'elle aurait été cachée puis remise à sa place au retour du calme...

A suivre...

Le pont Sainte Catherine et la première passerelle des barques. (ci-dessus)

L'édicule de Notre Dame au centre du pont (ci-dessous) photo vers 1880.



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Lucas CONCE

Basilique Saint-Paul

Fabio GONZALEZ
Hector GONZALEZ

Saint-Sébastien

Nina LHOMME
Juliette GUIGNIER

Saint-Bonaventure

Ronan ANDRIEU
Raymond GONZALES
Esthel ROUSSEL-SALETTES

ND des Champs

Aderyan RUTER

Gruissan

Pablo GIMENEZ

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Cédric GONZALEZ
et Jessica LOUIS
Vincent FUENTES
et Sarah KADY

Basilique Saint-Paul

Michel DORIA
et Carole MORENO

ND des Champs

Vincent BACHELOT
et Joëlle ACQUAVIVA

Sainte Bernadette

Kévin COLOMIES
et Aurélie TUFFERY.

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Geneviève JEAN 89 ans
Jean-Marc BREL 53 ans

Basilique Saint-Paul

Maria GALEY 92 ans
Pierre MARTIMORT 88 ans
Gérard FOURNIE 93 ans
Nicole ROUDIE 79 ans
François LARTIGUE 72 ans

Saint-Sébastien

Ginette BOUCHOUS 97 ans

Saint-Bonaventure

Yvette FISCHES 97 ans
Philippe BOURGEOIS 69.
Nicole OMONT 73 ans
Dolores ROUSSET 86 ans
Marie-Josée MAROT 73 ans
Hélène GALI 79 ans

ND des Champs

Renée DURAND 83 ans
J.-Charles POMAR 82 ans
Restituto LOPEZ 82 ans
Jean EGEA 85 ans
Lydie BURGAT 89 ans
Michelle ARANEGA 68 ans
Emilia GUAL 87 ans

Gruissan

J.-Baptiste BORRULL 66.
René BRETON 87 ans
Marie PERGA 89 ans
Manuel MORA 87 ans
Antoine HEREDIA 82 ans

Cuxac d'Aude

Nicole OMONT 73 ans
Georges SALIN 83 ans

PARCOURS ALPHA

*Le lundi 9 novembre dans le
cloître de Saint Bonaventure
3 rue Barbes,*

*l'équipe ALPHA vous attend
de 19h 30 à 22h pour
découvrir le contenu du
parcours alpha*

*Si vous vous posez des ques-
tions sur le sens de votre vie
Si vous ne connaissez pas Jé-
sus et voulez Le découvrir.
Si vous voulez approfondir
votre foi*

*Si dans vos relations on vous
pose des questions sur le mes-
sage chrétien et que vous ne
savez pas toujours répondre
alors n'hésitez pas invitez les
et venez avec eux !*

*Dans un climat convivial de
confiance de bienveillance et
de fraternité nous vous atten-
dons lundi 09 novembre à 19h*

*30 autour d'un dîner pour
une soirée information et dé-
couverte sans engagement :*

Venez et Voyez !

*Dans le contexte actuel faites-
nous confiance toutes les me-
sures sanitaires et de ditan-
ciation seront appliquées !*

*Pour nous permettre une
meilleure organisation nous
vous proposons de vous ins-
crire auprès de Mathilde au*

06 22 05 36 19

ou par e-mail à

alpha.narbonne11@gmail.com

Dimanche 8 Novembre 10h Basilique Saint-Paul-Serge

Première Communion de l'Institution Sévigné

La messe de 11h est maintenue en la Cathédrale Saint-Just.

Mercredi 11 Novembre 11h Basilique Saint-Paul-Serge

Messe pour la Paix et pour toutes les victimes des guerres

à l'occasion de la commémoration officielle de l'armistice de 1918.

Samedi 14 Novembre 18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe des familles.

Dimanche 15 Novembre 10h Basilique Saint-Paul-Serge

Profession de Foi de l'Institution Sévigné

La messe de 11h est maintenue en la Cathédrale Saint-Just.

Jeudi 19 Novembre 17h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile

Dimanche 22 Novembre 10h30 Basilique Saint-Paul-Serge

CONFIRMATION présidée par Monseigneur l'Évêque

en la solennité du Christ-Roi de l'univers. *Pas de messe en la Cathédrale Saint-Just.*

La messe dominicale anticipée est maintenue la veille à Saint-Paul.

Mercredi 25 Novembre Fête de Notre Dame du Pont Cathédrale Saint-Just

17h30 Chapelet médité, 18h30 Messe votive. *(voir annonce en page 19).*

Du 30 Novembre au 8 Décembre *Neuvaine de l'Immaculée Conception.*

Chapelet chaque jour à 15h à ND des Champs, à 17h à Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge).

Vendredi 4 Décembre 9h Saint-Sébastien Messe de l'Avent, Lycée Beauséjour.

**Centre ville
ACCUEIL-ÉCOUTE**

Cathédrale Saint-Just

Permanence écoute confession

par un prêtre

Le vendredi 16h30-18h

Basilique Saint-Paul-Serge

Permanence écoute confession

par un prêtre

Le mardi 16h30-18h

Permanence écoute
par les Sœurs Salésiennes

Le mardi de 15h à 17h30

Le mercredi de 15h à 17h30

Le samedi de 15h à 17h30

(sauf jours fériés)

Contact:

04 68 42 01 02

Salesiennes.narbonne@orange.fr

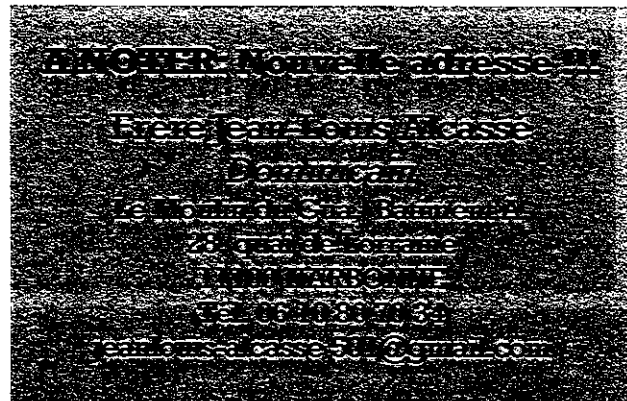
Pôle Universitaire Catholique de Narbonne

Agenda de Novembre

Le **samedi 14 novembre** 9h30-12h:

« Laudato Si »: Sources dans l'Ancien Testament »

par le Frère Renaud SILLY, O.P.



Bienheureux Carlo ACUTIS

